

Enfants de Marie arriva, et, le 27 mai, Angèle obtenait la grâce tant désirée, de se consacrer à la Sainte Vierge dans sa Congrégation.

Deux jours après, la nouvelle Enfant de Marie se présentait devant l'archevêque avec sa médaille et son ruban et lui disait le désir des élèves et le sien. Le succès dépassa son espoir. Non seulement M^{re} de Quélen ne se fit pas prier, mais il autorisa le nouveau mois avec empressement.

« Nous le ferons, dit-il, pour la conversion des pécheurs et le salut de la France. » Puis, il en régla lui-même les pratiques.

« Il y aura trente-trois jours, en l'honneur des trente-trois années de N. S. et un jour sera particulièrement assigné à chaque élève pour honorer le Sacré-Cœur. Enfin, ajouta l'archevêque, je vous permets un salut du Saint Sacrement tous les vendredis de ce mois. Tenons-nous en là pour cette année, *car, plus tard, qui sait?* » Le nouveau mois fut inauguré avec enthousiasme, et huit cents personnes du dehors se joignirent au pensionnat dès la première année. Encouragées par ce début, les élèves profitèrent des vacances qui les dispersaient sur tous les points de la France pour établir le mois du Sacré-Cœur partout où elles le purent. Le zèle de la jeunesse ne connaît pas les obstacles. Des paroisses de campagne furent renouvelées par ce moyen. Des villes entières embrassèrent ce nouveau mois et la piété en reçut des accroissements frappants. Une fervente élève parvenue jusqu'à son évêque écrivait :

« Au premier mot de ma supplique, notre saint Evêque devient grave et me dit :

« Voilà des jeunes filles qui ne manquent pas d'ambition ! cela ressemble même un peu à de la présomption. Comment ! vous voulez établir un Mois du Sacré-Cœur comme on fait un Mois de Marie, et cela à la Cathédrale, et nous sommes au 25 mai ! »

Cette sainte présomption eut sa récompense. Deux jours après, l'Evêque montait en chaire pour annoncer et inaugurer avec la plus chaleureuse éloquence le Mois du Sacré-Cœur dans son église Cathédrale, et le diocèse entier recevait d'abondantes bénédictions de l'extension de cette dévotion d'amour et de miséricorde. C'est maintenant le monde catholique tout entier qui a adopté le Mois du Sacré-Cœur, et il n'est pas de point du globe où il ne soit connu.

Qui peut s'étonner de cette extension rapide ? La dévotion au Sacré-Cœur, destinée à « ranimer la charité refroidie dans les derniers temps » et réservée à la vieillesse du monde, est le seul remède et le seul espoir au milieu des heures de trouble et de ténèbres que nous traversons. La grande voix du Souverain Pontife nous montre le Cœur de Jésus comme « le nouveau Labarum » et le signe de salut des temps à venir. Entre les moyens d'accroître et de fortifier cette dévotion un des plus puissants est le mois de prières, d'instructions, de lectures. Ces exercices renouvelés chaque jour implantent solidement la doctrine et forment les habitudes spirituelles. Le Mois de Marie a eu une grande influence sur le culte de la Sainte Vierge. Le Mois du Sacré-Cœur aura la même force pour développer le culte et l'amour de Notre-Seigneur